

CHEVALIER (Auguste-Jean-Baptiste), Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, associé de l'Arsom (Domfront, France, 23.6.1873 - Paris, 4.6.1956).

Après le lycée, il poursuivit ses études scientifiques à la Faculté des Sciences de Caen. En 1897, il vint à Paris comme boursier de doctorat au Muséum d'Histoire naturelle. Il conquit le titre de docteur ès sciences de l'Université de Paris et fut professeur au Muséum à la chaire de phanérogamie.

Dès 1898, sa carrière scientifique commença. Pendant 54 ans, de 1898 à 1952, ses missions dans les territoires d'Outre-Mer se succédèrent à un rythme étonnant. A chaque retour en France, il rapportait un énorme matériel d'étude, des milliers de plantes dont il faisait lui-même les déterminations et dans lesquelles il découvrait des centaines d'espèces. Il revisa bien des genres dans lesquels il établit des classifications nouvelles et se qualifia comme éminent systématicien. Observateur extraordinaire, en explorant le monde végétal des tropiques, il notait les traits particuliers de la vie des espèces, les mettait en rapport avec les caractéristiques du milieu et faisait ainsi une grande œuvre de phytogéographe. Toutes ses observations se synthétisèrent sur des cartes délimitant les zones et provinces botaniques, agricoles, forestières ou pastorales de l'A.O.F. Ces travaux classiques servent toujours de base aux recherches actuelles dans ce domaine.

Mais ce grand biologiste ne servit pas seulement la botanique, il servit aussi l'agronomie et l'agriculture car, au cours de ses explorations, il recherchait attentivement et observait avec un goût particulier les espèces pouvant servir à l'homme. Toutes les plantes cultivées ont fait de sa part l'objet de notes ou d'études souvent très poussées dont un très grand nombre furent publiées dans la *Revue de Botanique appliquée* qu'il créa en 1921.

On trouve dans son œuvre une quantité considérable de précieux renseignements sur les plantes tropicales, notamment sur le caïetier, le palmier *Elaeis* et l'arachide. Mentionnons sa magistrale *Monographie de l'arachide*, parue en 1936 et ses *Documents sur le palmier à huile*, parus en 1910. Il terminait ainsi cette dernière étude: « Nous avons la conviction que l'exploitation du palmier à huile sélectionné et bien cultivé deviendrait, par rapport à l'exploitation des palmiers à huile sauvages ou entretenus par les indigènes, l'analogie de l'exploitation du caoutchouc de l'Hévéa cultivé, par rapport à la cueillette des caoutchoucs de plantes sauvages ».

Auguste Chevalier a vu sa prophétie pleinement réalisée. Passionné par les questions agricoles, il n'a cessé de lutter, par la parole et par les écrits, pour obtenir la création de stations de recherches scientifiques vouées à l'agriculture, dans la Métropole et aussi dans les territoires d'Outre-Mer.

L'homme n'était pas moins remarquable que le Savant. D'une grande franchise, défendant avec chaleur ses idées toujours généreuses, il confondait, dans son amour de l'homme, Européens et indigènes dans les territoires d'Outre-Mer. De tout son noble cœur, il assignait, comme but final de l'œuvre française, l'élevation des autochtones jusqu'à nous.

Deux passions ont dominé sa vie: la science et la France. Au cours de sa longue existence, ses mérites éminents requièrent de belles consécrations. Plusieurs fois lauréat de l'Institut, il fut élu membre de l'Académie d'Agriculture, puis membre de l'Académie des Sciences qu'il présida. Il fut un des membres fondateurs de l'Académie des Sciences coloniales de Paris devenue l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

Il était également associé de l'Institut royal colonial belge, de la Linnean society de Londres.

Auguste Chevalier s'intéressait beaucoup au développement du Congo belge. Il étudia, lors de sa mission en Oubangui, en 1904, la flore des deux rives du Congo aux environs de Léopoldville. En 1912, il procéda à des études

botanico-agronomiques au Congo, notamment à Lukolela, Eala, Kisantu, Matadi et au Mayumbe. Il ne cessa d'encourager les recherches que les Belges entreprenaient en Afrique centrale, étant toujours à leur disposition pour les orienter et les aider dans leurs investigations.

Ses ouvrages principaux sont les suivants: *Végétaux utiles de l'Afrique tropicale française appliquée et d'agriculture tropicale*, 33 vol. çaise 10 vol. — *Revue internationale de Botanique* — *Les caïetiers du globe*, 3 vol. — *Monographies des bois et autres produits forestiers du Tonkin*. — *Etude sur la flore de l'Afrique centrale*, 1 vol., 1913. — *La flore vivante de l'Afrique occidentale française*, 1 vol., 1938. — *Les cultures coloniales*, 8 vol.

En tout, Auguste Chevalier publia 787 travaux sur les disciplines botaniques, agronomiques, ethnologiques et sociologiques.

Il était commandeur de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, officier de St-Michel du Portugal.

12.5.1966.
P. Staner.